

WALHOUSEN (*François-Oscar*) (Resteigne-[Namur]), 14.6.1866-Redjaf, 21.5.1898). Fils de François-Raphaël Walhousen et de Clémence Baily.

Engagé d'abord le 29 janvier 1863 au 10^e de ligne, puis sous-lieutenant au 3^e de ligne, Walhousen s'embarquait pour le Congo le 25 juillet 1893.

Désigné pour l'Uele, il arrivait à Semio le 6 décembre 1893 et participait avec Donckier de Donceel à l'expédition Fiévez, dont la mission était d'atteindre le Bahr-el-Ghazal. Partie de Semio le 8 mars 1894 et guidée par le sultan Semio lui-même et son fils Bodué, l'expédition arrivait à Bakari le 15 mars. Comme Faki Ahmed, fils de Yousouf, sultan du Wadai, pressenti par Bodué, venait de faire sa soumission à l'E.I.C., la colonne hâta ses préparatifs de départ pour atteindre sans tarder le Borou, où se trouvait Faki. Elle se mit en route, mais le 2 avril, alors qu'elle était près d'Ombanga, un courrier arrivait, envoyé par Baert, annonçant, d'une part, le massacre de la colonne Bonvalet-Devos, partie de Suronga pour atteindre Tamboura; d'autre part, l'échec d'un détachement de l'E.I.C., surpris par les mahdistes sur la Dungu. Baert demandait à Semio du renfort, et voilà l'expédition Fiévez momentanément arrêtée.

Tandis que Donckier partait seul vers le Borou et Dem Ziber, Fiévez, Walhousen et Semio rebroussaient chemin et regagnaient la résidence de Semio. Vers la mi-avril, Walhousen repartait vers Dem Ziber pour aller assister Donckier, en difficulté au Borou à cause des attaques incessantes des mahdistes commandés par Nasr, successeur d'Adjer. Heureusement, le 25 août, au poste du Borou, Donckier recevait des émissaires de Nasr offrant la soumission de leur chef.

Rentré à Liffi le 15 septembre, il apprenait que Walhousen était arrivé au Biri avec cent hommes, alors que cent autres étaient déjà au delà du Biri, à Morjane. Le 25 septembre, Donckier et Walhousen opéraient leur jonction à Morjane. Puis, après avoir maté des auxiliaires révoltés au poste de Liffi, Walhousen s'en allait vers l'Est, vers Ganda. Mais la disette menaçait l'expédition autant que les attaques mahdistes sournoises et répétées. Il fallut se replier vers le Sud et regagner Morjane. Rentré dans ce poste, Walhousen y demeura, tandis que Donckier repartait à son tour en reconnaissance vers le Nord pour surveiller les mahdistes. Bientôt, cependant, une nouvelle expédition allait se mettre en route. Le 9 décembre arrivait à Morjane, Colmant, accompagné de Lespagnard et commissionné par Franquai, com-

missaire de district de l'Uele, pour atteindre le Bahr-el-Ghazal. Réunis à Morjane, Colmant, Walhousen et Donckier arrêtaient un dispositif de marche vers le Nord : Walhousen et Colmant partiront ensemble par Liffi, pour pousser jusqu'à Tarragone, où Nasr s'est retranché. Donckier partira en direction du Borou.

Mais, sur ces entrefaites, arrivait la nouvelle de la signature du traité franco-congolais du 14 août 1894. Il fallait donc évacuer les territoires au Nord du Bomu et les céder à la France. Toute l'expédition rentra à Semio-Résidence le 10 février 1895. Ce même mois, Walhousen quittait Semio pour le poste des Amadis, sur l'Uele; puis, il était nommé chef de poste de Dungu le 23 février 1896. Son terme achevé, il s'embarquait à Boma pour l'Europe le 15 juillet 1896.

Reparti pour un second terme, Walhousen, nommé capitaine-commandant depuis juin 1896, était désigné pour l'Enclave de Lado. Il y fondait le poste du mont Adra le 1^{er} juin 1897.

Tandis que Hanolet succédait à Chaltin dans l'Enclave en novembre 1897, les derviches se préparaient à attaquer de nouveau Redjaf, dont ils avaient été chassés par Chaltin le 17 février 1897. A ce moment (fin 1897), la disette régnait à Redjaf. Le 21 mai 1898, un parti de mahdistes dressa une embuscade entre Redjaf et Lado. Dans la nuit du 20 au 21, entendant des cris sur le Nil et voyant quatre hommes se profiler dans la direction de Bor, Walhousen se rendit sur la rive avec le lieutenant Coppejans et les sergents Baussaert et Bienaimé. Ils tombèrent dans un guet-apens mahdiste : les derviches les attaquèrent à coups de feu. Peu armés et suivis seulement de quelques soldats, Walhousen et ses compagnons se défendirent héroïquement, mais Coppejans, Bienaimé et douze soldats furent tués. Walhousen, qui s'était jeté à l'eau pour échapper aux coups mahdistes, fut frappé d'un coup mortel au moment où il reparaissait à la surface du fleuve. Bausaert et quinze soldats furent grièvement blessés.

Walhousen avait été décoré de l'Etoile de Service le 31 août 1896.

Il fut inhumé dans le petit cimetière de Redjaf, où reposait déjà Saroléa, tué à la bataille de Bedden, le 17 février 1897.

17 septembre 1945.

M. Coosemans.

Lotar, P.-L., *La Grande Chronique du Bomu, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1940. — *Grande Chronique de l'Uele, Id.* — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, Bruxelles, p. 197. — *La Belgique militaire*, 1898, p. 302. — *Illustration congolaise*, mai 1938, p. 6640. — Masoin, *Histoire de l'E.I.C., Namur*, 1913, vol. II, p. 180. — Boulger, *The Congo State*, Londres, 1896, p. 222.